



Journée universelle de prière pour la Birmanie

le 11 mars 2007



Children from a Wa hostel doing a traditional dance

Des enfants Wa qui font une danse traditionnelle.



Se cachant dans le Mon Township suite à une attaque de l'armée birmane.



Familles Karen qui fuient dans le secteur Toungoo.



Fuyant les troupes de l'armée birmane.



Saw Brave est née tandis que sa mère se cachait durant une offensive dans le nord de l'état Karen.

En 2006 l'offensive par l'armée birmane a fait déplacer plus de 25.000 villageois dans le nord de l'état Karen.

Les personnes sur ces photos sont quelques-unes parmi plus des 25.000 déplacés, par l'armée birmane, dans la plus mauvaise offensive, ce depuis 1997. Les attaques persistantes dans l'état Karen font partie du plan des dictateurs pour dominer totalement, chasser ou écraser toute personne Karen dans ces secteurs.

Tandis que l'échelle du déplacement et de la destruction est massive, les personnes meurent isolées, chaque décès est une perte irremplaçable. Saw They Shur a été brûlé vif par les soldats de l'armée birmane dans sa maison au village de Play Hta, près de Hoki, dans le secteur Toungoo. Il avait 47 ans, était marié et avait six enfants. Sa femme et ses enfants se cachent actuellement.

En avril 2006, dans le secteur Nyaunglebin, nous avons soigné une fille de 9 ans, Naw Eh Ywa Paw ou « la fleur qui aime Dieu » après qu'elle avait été touchée par un tir (son père et sa grand-mère ont été tués dans la même attaque). Elle est encore en fuite avec 1.500 autres personnes de sa vallée. Ils ont été attaqués alors qu'ils se cachaient avec leurs familles près de leur village détruit.

La perturbation de la production alimentaire, l'incendie de leurs maisons et les ordres de tirer à vue de l'armée birmane ont fait qu'il devient insoutenables, pour des milliers de personnes, de rester dans leur patrie. Ils ont besoin de protection immédiate et d'avoir la liberté de regagner leurs maisons. En raison de ces attaques, ils ont besoin également de produits alimentaires, de médicaments, d'abris et d'aides pour reconstruire leurs maisons, leurs écoles et leur vie.



Des soldats de l'armée birmane dans un village Karen. Cette photo a été prise à grand risque par un responsable des équipes de secours qui se cachait dans une zone occupée par l'armée birmane.

Naw Eh Ywa Paw ou « la fleur qui aime Dieu »



Ici, dans une nouvelle cachette, Naw Eh Ywa Paw se rétablit. En novembre 2006, elle a dû fuir à nouveau et se cache maintenant avec plus de 1500 réfugiés.

Chers amis,

Voici des photos « de la fleur qui aime Dieu », une fille Karen de 9 ans qui a été touchée et blessée alors que son père et sa grand-mère ont été tués par l'armée birmane en avril 2006. Elle s'en est finalement remise et avec sa mère, son frère et ses soeurs, ils ont déménagé vers une nouvelle cachette près de leur ancien village à Mon Township, dans l'état Karen. L'armée birmane a maintenant attaqué l'endroit où elle et d'autres se dissimulaient, et elle est de nouveau obligée de fuir.

L'armée birmane doit stopper, et elle, sa famille et d'autres Karen pourront rentrer à la maison. Tant que cela ne se produira pas, il y aura une situation d'urgence et ces personnes ont besoin de protection, nourriture, médicaments et abris.

Merci et que Dieu vous bénisse.

Un responsable des équipes de secours



Eh Ywa Paw traitée par l'équipe après avoir été touchée par un tir des troupes de l'armée birmane.



Le cadavre de son père, là où il a été tué avec sa grand-mère de 80 ans pendant qu'ils fuyaient tous les trois l'armée birmane.



Une équipe de secours célèbre un service funéraire pour le père et la grand-mère de Naw Eh Ywa Paw.

Un message des équipes de secours

Nous avons passé la plupart de l'année à des missions de secours avec quelques-unes parmi le million de personnes Karen, Karen et Shan déplacées en Birmanie orientale pendant qu'ils fuyaient les attaques de l'armée birmane. De mauvaises choses arrivent ici, mais j'aimerais partager quelques-unes des bonnes choses en commençant par un extrait d'un message que nous avons envoyé du terrain.

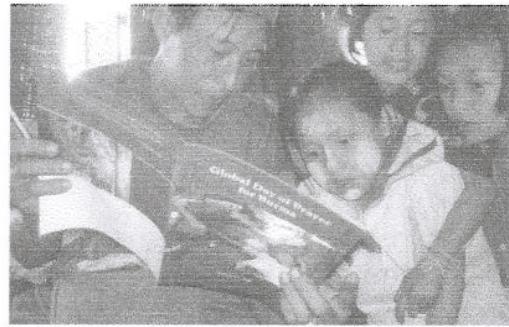
« Plus de 150 personnes se déplaçaient vers nous à travers les champs de riz. L'un des membres de notre équipe dit « Ceux-ci sont de nouvelles personnes déplacées du secteur Toungoo qui sont déjà en fuite depuis deux semaines cherchant à échapper à l'armée birmane ». Comme je m'approchais, je vis la tension sur leurs visages et j'entendis leurs bébés pleurer. J'ai eu brusquement l'impression que je n'aurais pas beaucoup de bonnes nouvelles à partager. Cette nuit, tandis que notre équipe et moi-même passions du temps avec ces personnes, une image différente a commencé à émerger : les familles se sont blotties autour de petits feux et mangeaient le riz fourni par le village local et la résistance nous a invités à les rejoindre. Très vite les enfants riaient et les adultes souriaient. Nous avons soigné des malades, avons parlé et prié avec eux. Le lendemain matin, tandis qu'ils se préparaient à s'enfuir à nouveau, nous les avons rejoints pour la prière et notre équipe a chanté l'hymne "saint, saint, saint" avec eux. Quand nous avons fini, Naw Nancy, un enseignant Karen de 60 ans nous a dit « merci beaucoup mais veuillez attendre, nous voulons chanter pour vous et vous donner quelque chose ». Toutes les personnes se sont levées tandis qu'elles chantaient l'hymne Karen, "Dieu est plein de puissance". Nous avons tous été émus et nous sommes partis avec le sourire et les poignées de mains – nous pour poursuivre notre mission, et eux pour chercher un lieu sûr. »

Joie au milieu de la difficulté ; foi au milieu de l'incertitude ; choisir d'être reconnaissant au lieu d'insister sur la misère. Ce sont les leçons que le peuple Karen continue à nous enseigner. Voici quelques exemples des bonnes choses que l'équipe et moi-même avons expérimentées au cours de ces missions.

1) Des personnes comme vous qui prient, nous encouragent et nous soutiennent. Vous vous souciez de ces personnes ; vous choisissez d'avoir une perspective éternelle et vous nous soutenez.

2) Ces hommes et ces femmes admirables, incroyablement capables et courageux composent les équipes de secours. Ils sont remplis d'amour, d'humour, et ils ont le courage d'aller là où c'est nécessaire.

3) Comment les personnes sous les attaques de l'armée birmane peuvent-elles s'aider les unes les autres. Même pendant que certaines personnes sont tuées,



Des déplacés Karen lors de la dernière journée universelle de prière.

d'autres s'occupent de l'aide aux survivants et de porter les enfants.

4) La survie de Eh Ywa Paw, la fille de 9 ans touchée par l'armée birmane
5) Les personnes de la résistance comme M. Eh Wa, un enseignant du lycée pour les enfants déplacés, sourit toujours malgré qu'il ne voit sa famille que deux fois par an et qu'il a déjà passé sept ans en prison. Lorsque nous lui demandions pourquoi il supporte la séparation de sa famille et le risque de capture ou de décès, il répond en souriant : "Pour la liberté de mon peuple".
6) Grâce à la foi et l'art de regarder le meilleur de chaque jour. Après un service avec les personnes déplacées, nous avons marché quelques heures jusqu'à un endroit où l'armée birmane avait attaqué un village en détruisant les maisons, en pillant les possessions et en brûlant l'église de village. C'était quelque chose de beau de voir l'agilité et la vitesse des Karen dans la jungle. Ils surveillaient l'éventuelle présence de militaires birmans mais quand nous sommes passés sous un arbre fruitier, ils se sont arrêtés et sont montés haut dans l'arbre pour nous apporter des fruits. Ils montrent l'exemple d'hommes très à l'aise dans leur environnement, sûrs d'eux-mêmes mais pas arrogants. Ils sont agiles et savent prévoir les dangers de la nature. Face aux ruines du village, ces hommes ont bien regardé la destruction et ensuite un homme nous a souri et a dit "nous devons essayer... ceci est notre terre... nous n'abandonnerons pas".

On nous rappelle que le mal n'est pas le seul pouvoir dans le monde. Dieu est ici avec nous, Il a souffert pour nous, et connaît notre souffrance. A travers tout, l'amour triomphe et l'âme ne peut pas être tuée. Nous sommes ainsi libres de faire ce qui est juste, de demander le pardon quand nous avons fait des erreurs et d'essayer encore. Pour construire et reconstruire, pour aimer et servir et pour aimer les cadeaux de la vie. Ces leçons, c'est vous, le peuple Karen qui nous les enseignez et je crois, par Jésus qui nous montre le chemin avec miséricorde, nous aidez sur ce chemin. Pour le sacrifice et les amis du Christ comme vous je suis reconnaissant.

Un chef d'équipe de secours et les équipes et les familles à l'intérieur. Matthieu 28, 1-20

Les personnes intérieurement déplacées



Familles déplacées dans l'est de la Birmanie.



Les troupes de l'armée birmane ont attaqué et chassé des villageois Karen de leurs maisons et ensuite brûlé leur village.



Un village brûlé par l'armée birmane le 27 avril 2006, dans le secteur de Muthraw, Etat Karen.



Une équipe de secours soigne les personnes déplacées.



Cet homme a été utilisé comme porteur par l'armée birmane et a été battu. Il s'est enfui et a été soigné par la résistance Karen. Après avoir reçu un traitement médical, il a commencé son voyage pour retourner à la maison. En cours de route, il a été capturé et tué par l'armée birmane.



Une casserole détruite par l'armée birmane afin de terroriser les villageois et les faire s'enfuir.

Le travail forcé et la captivité



Des villageois dans le secteur de Nyaunglebin obligés de bâtir une clôture le long de leur village afin d'être séparés du camp de l'armée birmane.



Un soldat de la division 66 note les noms des travailleurs forcés.



Quelques-unes parmi les 850 personnes obligés de porter le matériel pour la 66^e division de l'armée birmane.



ENPRISON

Naw Baby, une infirmière Karen, âgée de 22 ans, capturée par l'armée et détenue en prison pendant 8 ans. Naw Baby est la deuxième jeune femme à partir de la droite, qui porte un vêtement rouge. Avant qu'elle n'ait été capturée, elle et les autres infirmières avaient dit, "nous avons peur de l'armée birmane, mais nous voulons aider notre peuple et la nation Karen, ainsi nous prenons des risques." Veuillez prier pour cette jeune femme et sa liberté. Merci.



Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix, a maintenant passé 11 ans sous assignation à résidence. Elle est la chef de la Ligue Nationale pour la Démocratie qui avait remporté 80 % des voix lors des élections de 1990. La dictature militaire a répondu en ignorant les résultats des élections et en mettant les membres de l'opposition en prison.



"The thief comes only to steal and kill and destroy; I have come that they may have life and have it to the full. I am the good shepherd. The good shepherd lays down his life for the sheep." John 10:10-11

« Le voleur vient uniquement pour voler, tuer, et détruire. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis. » Jean 10,10-11

Un membre des équipes de secours transporte un enfant Karen déplacé.

Le Club Good Life

« Supposez qu'un frère ou une sœur n'aient pas de quoi se vêtir ni de quoi manger chaque jour. A quoi cela sert-il que vous leur disiez : « Au revoir, portez-vous bien ; habillez-vous chaudement et mangez à votre faim ! », si vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire pour vivre ? Il en est ainsi de la foi : si elle ne se manifeste pas par des actes, elle n'est qu'une chose morte » Jacques 2, 15-16

Je suis récemment allé pour un voyage de trois semaines dans l'état Shan dans le nord-est de la Birmanie. Mon travail consistait à former huit membres d'équipe qui deviendraient conseillers du Club Good Life en faveur de huit équipes de secours. Après une période intensive de formation, chaque équipe est envoyée pour une mission de six mois. La responsabilité d'un conseiller du Club Good Life est d'aider des enfants en crise. Il fournit des soins face au traumatisme de base, s'occupe de la protection des enfants et des soins quotidiens. Il informe sur les conditions de vie et les violations, et il donne un message d'espérance et de foi aux personnes déplacées rencontrées.

J'ai rencontré un grand nombre d'enfants que ces hommes et ces femmes avaient aidé. En une journée, j'ai rencontré trois filles qui avaient été brutalement violées par les soldats de l'armée birmane. L'une avait 11 ans, l'autre avait 14, et la plus affectée par son épreuve avait 9 ans. Ces trois filles incarnent ce que j'ai trouvé de commun dans les régions des déplacés internes : les enfants de Birmanie sont en danger constant d'être mis à l'écart, de viol, d'esclavage forcé et d'abus par un régime qui semble fonctionner sans conscience et dans l'impunité.

Les conseillers du Club Good Life aident des enfants comme ces trois filles. Ils les soutiennent par la compassion et démontrent l'amour et la foi, souvent sauvent des vies. Les T-shirts, les jouets, les trousseaux de santé et d'hygiène, et les livres qu'ils distribuent fournissent une certaine aide, mais à mon avis, ils sont secondaires par rapport au rôle principal que les conseillers du Club Good Life jouent dans l'espérance, la sécurité et la compassion qu'ils apportent pour les enfants dont les vies sont marquées par la perte de leur enfance et de leur innocence.

Steve Gumaer, formateur d'équipes de secours



Une équipe de secours donne des traitements médicaux, des tee-shirts et des encouragements à des villageois Shan.



Une équipe de secours donne des soins dentaires à des villageois Lahu déplacés, dans l'état Shan.

Paquets pour les enfants :

- Un petit peigne et un miroir
- Une boîte de vitamines à sucer
- Deux brosses à dents pour enfants
- Un coupe-ongle
- Un petit jouet
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

Paquets pour les mamans et les bébés :

- Des petits coupe-ongles
- Des multi-vitamines (pour les mamans)
- Des vitamines pédiatriques
- 2 sets pour bébés : un bonnet, des gants, une chemise
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

Merci pour votre aide et d'envoyer à l'adresse que vous trouverez en dernière page

Du travail forcé et de la dépendance à la drogue à la liberté



Cette famille Shan a fui son village dans l'état Shan où ils avaient été forcés de travailler pour l'armée birmane dans des conditions brutales. Le père était dépendant de l'opium et la mère des amphétamines. Ils nous ont raconté que l'armée birmane les payait avec de la drogue afin de les garder sous contrôle. Leurs deux petites filles étaient sales et sous-alimentées. Ils avaient marché pendant des jours et s'étaient dissimulés de l'armée birmane et des patrouilles de l'armée Wa tandis qu'ils s'échappaient vers le sud. Ils nous racontaient qu'ils avaient entendu que la résistance pro-démocratique Shan avait une zone protégée pour les personnes déplacées comme eux et que l'armée Shan pourrait les aider face à leurs dépendances vis-à-vis de la drogue. Nous étions heureux de les conduire là, et de mettre la famille au centre de notre colonne tandis que nous nous dirigeions vers cette zone protégée.

Bien que nous portions déjà leurs deux filles et leurs affaires, cela devint très difficile pour la famille de se déplacer rapidement alors que les armées Wa et birmane nous poursuivaient. Nous sommes néanmoins parvenus à atteindre la zone de sécurité.

Deux ans plus tard, tandis que nous nous préparions pour une mission à l'intérieur, nous avons rencontré cette famille à nouveau. Ils étaient toujours dans le même secteur pour les personnes déplacées là où nous les avions amenés. Nous étions étonnés de voir comment ils étaient bien portant et forts. Ils nous ont souri au moment où nous nous sommes retrouvés. Ils avaient été libérés de la drogue depuis leur arrivée il y a deux ans. Ils étaient libres, avaient une solide cabane et cultivaient les collines autour du site. Ils avaient envoyé leurs filles à l'école locale pour personnes déplacées. Les voir forts et souriants est une réponse admirable à la prière. Merci à tous de participer à cela.

Un chef d'une équipe de secours

Nang Sap a été capturée par l'armée birmane lorsqu'elle avait 5 ans et elle a été portée disparue pendant 7 ans. Il y a beaucoup de témoignages de sa capture par l'armée birmane

qui l'avait emmenée dans une nouvelle pagode bâtie à Ho Mong, dans l'Etat Shan. Là, il semblerait qu'elle a été sacrifiée dans le temple avec 2 autres enfants. Sa maman est toujours traumatisée. Ce n'est pas l'unique cas de sacrifice humain qui a été rapporté.



Nang Sap a 4 ans

emménée dans une nouvelle pagode bâtie à Ho Mong, dans l'Etat Shan. Là, il semblerait qu'elle a été sacrifiée dans le temple avec 2 autres enfants. Sa maman est toujours traumatisée. Ce n'est pas l'unique cas de sacrifice humain qui a été rapporté.

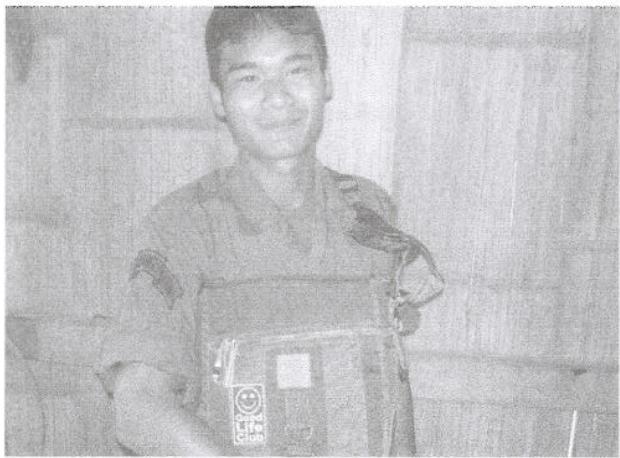


Mway Khan (nom modifié), jeune fille Shan violée par un soldat de l'armée birmane. Elle avait 9 ans à cette époque et elle a été profondément traumatisée et elle souffre encore aujourd'hui de ce viol brutal. Après le viol, sa famille s'est enfuie vers un site pour personnes déplacées. Le viol s'est produit à Ho Mong, dans le sud-est de l'Etat Shan. Une équipe de secours Shan a aidé cette fille et sa famille à s'échapper l'an dernier. Elle a 10 ans maintenant.

Une fille de 17 ans violée pendant deux jours par trois soldats de l'armée birmane, 16-17 mai 2006.



Massacre de 16 villageois Shan le 22 octobre 1996, dans le village de Ho Yan, dans le secteur de Khun Hing. Restes trouvés le 30 mai 2006.



Saw Mu, 1983-2006

Une lettre d'un responsable d'une équipe de secours,
6 mai 2006

Hier, nous avons perdu l'un de nos meilleurs hommes suite à une mine terrestre placée par l'armée birmane. Son nom était Saw Mu (M. Heureux). Nous l'appelions M. Peur parce qu'il n'avait aucune crainte. Il était le chef des équipes de secours dans le secteur de Muthraw et le caméraman de l'équipe vidéo du secteur. Il était conseiller d'équipe et il s'était porté volontaire pour des charges additionnelles avec les programmes d'enfants du Good Life Club. Il était un homme intelligent, humble et courageux. Nous sommes attristés par son décès mais nous croyons qu'il n'est pas mort en vain et qu'il était un exemple d'humanité pour les Karen. Sa vie était une vie de don pour beaucoup et il a donné l'exemple d'être un chef au service. Il est mort en mettant en lumière les attaques actuelles des civils par l'armée birmane et cette lumière brille. Saw Mu était célibataire, chrétien et son espoir était en Dieu. Il souriait toujours et riait et était mon ami et celui de ma famille. Bien que sa vie ait fait une grande différence en faveur du bien, pour moi, seule la promesse de Dieu d'une nouvelle vie me donne espoir dans la situation de mort. Nous ferons de notre mieux pour honorer la mémoire de Saw Mu, aider sa famille et nous avons été bénis d'avoir marché ces années avec lui.



Mya Win (à gauche)

Une lettre de la femme de Mya Win

(Il est mort pendant qu'il secourait des personnes déplacées, dans le secteur Toungoo, dans le nord-ouest de l'état Karen)

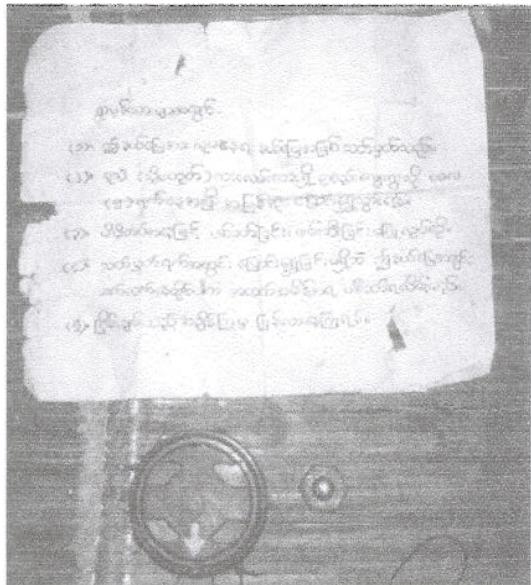
*Chères équipes de secours,
Tout d'abord, je veux vous remercier tous parce que vous m'avez donné des nouvelles de mon mari disparu. Jusqu'à présent, je ne savais pas où mon mari était mort et de quelle maladie il était mort. J'étais très triste, mais quand j'ai vu votre lettre et vos encouragements, j'étais heureuse. Sinon, je n'aurais jamais rien su. Ne cherchez pas un remplaçant pour lui, je le remplacerai dans l'équipe de secours. Mon mari est mort, mais je n'abandonnerai pas, tout comme mon mari a essayé de soutenir son peuple tant qu'il était vivant. Ainsi, j'essayerai de faire quelque chose pour mon peuple aussi. Ne le remplacez pas. Je le remplacerai. S'il vous plaît, laissez-moi une année, je vais me préparer. Pour le moment, je suis très occupée, mais dans les années à venir, je trouverai et je ferai quelque chose pour mon peuple.*

Cher Tha-U-Wa-A-Pa,

(Le nom d'un chef d'une équipe de secours qui signifie le "père du singe blanc")

Je demande votre aide pour faire en sorte que deux ou trois hommes m'aident à y retourner pour réaliser un service commémoratif pour mon mari. J'aimerais vous demander d'envoyer une photo de Mya Win et de sa fille qu'il avait prise avant qu'il ne soit mort. S'il vous plaît, si vous l'avez, envoyez-la moi car je voudrais la garder en souvenir. Si les photos de Mya Win montrent l'un d'entre vous, veuillez me les envoyer aussi s'il vous plaît. Je prierai pour vous et je souhaite que vous priiez aussi pour la famille de Mya Win.

Cette lettre a été trouvée à côté d'une mine terrestre de l'armée birmane. Le texte qui suit avait aussi été trouvé plus tard à un autre endroit près d'une mine terrestre de l'armée birmane.

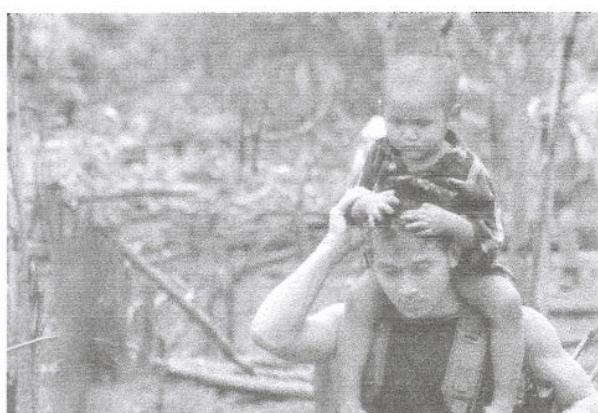


« De l'armée birmane pour les villageois qui se cachent »

- (1) Personne n'est autorisé à vivre dans ce secteur.
- (2) Les personnes doivent déménager à Muthey ou de l'autre côté de la route au site de relocalisation dès que possible, au plus tard le 5 mai.
- (3) Nos troupes ne veulent pas tirer et capturer.
- (4) À cette date (le 5 mai) quiconque sera dans ce secteur sera tué. Ceci est un ordre du haut commandement.
- (5) Vous pourrez revenir dans ce secteur quand la paix sera assurée.
- (6) Soldats Karens, ne faites pas un travail que Dieu et les anges n'aiment pas, comme placer des mines terrestres et des embuscades. Faites la paix et vivez bien ensemble avec votre famille.



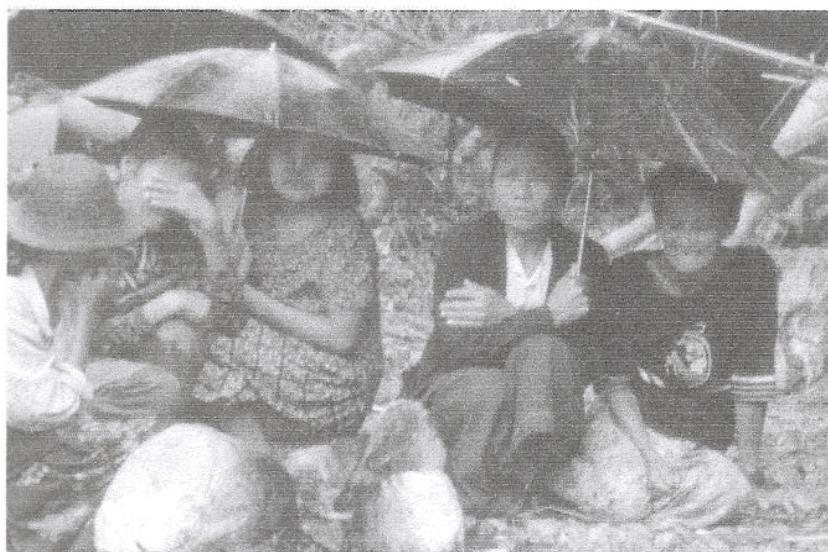
Il y a un an, des médecins ont trouvé ce garçon brûlé au visage. Après un traitement et des médicaments dans une clinique mobile, le garçon a été complètement guéri.



Une équipe de secours porte un enfant déplacé qui fuit les attaques de l'armée birmane vers une zone de sécurité.



Des villageois qui fuient les attaques de l'armée birmane dans l'est de la Birmanie



Des villageois déplacés qui prient en se cachant, pendant une forte pluie

Ces images de personnes qui prient, se cachent et fuient ou des médecins qui portent un enfant vers une zone sécurisée montrent la foi, la souffrance, l'incertitude, l'amour en action et l'espoir. Dans Proverbes 3,5-6, il nous est demandé « Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur. Appuie-toi sur lui dans tout ce que tu entreprends et il guidera tes pas ». Ce n'est pas toujours facile d'avoir confiance en Dieu lorsque nous souffrons mais il n'y a pas d'autre chemin de vivre la foi que de donner à Dieu tout notre cœur quelque soit la situation dans laquelle nous sommes. Lorsque nous donnons notre cœur entièrement à Dieu alors il nous guide. Merci pour vos prières et pour votre soutien pour le peuple birman. Que Dieu vous bénisse.

Un responsable d'une équipe de secours.

Christians Concerned for Burma (CCB)
P.O. Box 14, Mae Jo
Chiang Mai, 50290
Thailand
ccb@pobox.com
www.prayforburma.org